



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE

P.B./P.P.

2890 Sint-Amands

BC 30217

P202038

MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août

AVRIL 2025

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 12 par an

Prix au numéro: € 1,5



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles



La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ÉLEVÉE QUE LA VÉRITÉ

**Mission Statement
of the Theosophical Society**

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

**La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)**

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé

Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble) 28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOURG: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Notre Devoir

M.A. Oppermann

Que chacun fasse son devoir et ne cherche pas à vouloir faire le devoir d'un autre. Le Devoir est simplement ce que chacun a à faire, au moment présent. Ce qui est fait ne peut plus être changé, et l'avenir est dans les ténèbres, mais chaque moment de l'existence apporte un devoir, et c'est cela que nous devons à faire. Ne cherchons donc pas le devoir, mais faisons-le d'après notre meilleur jugement, puis une fois fait, Karma fait le reste. Nous apprenons en faisant ce que nous avons à faire, car en faisant cela, nous marchons en harmonie avec la nature. Et, tout acte ainsi accompli agrandit notre Savoir, toute opposition à la nature produit l'ignorance. En faisant notre devoir, nous devenons forts, car bien souvent il est désagréable, contraire à nos désirs, et par un tel acte nous vainquons nos passions et nos mauvaises tendances. L'idée même du Devoir est opposée au mal.



Nous apprenons en même temps à connaître le mal et sa connexité avec nos désirs. En un mot, nous nous instruisons dans le Savoir, par des actes.

Il est inutile de réfléchir longuement sur notre Devoir, car il est facile à reconnaître dans sa robe blanche de vérité, car il est le contraire du mensonge. En nous concentrant dans le Devoir, nous faisons abstraction des plaisirs et des souffrances que son accomplissement peut produire dans le faux Ego, mais sans le savoir nous nous concentrons dans notre Ego réel, qui reste à jamais caché pour celui qui ne fait pas son Devoir.

Le Devoir est un et non multiple, il forme la base de tous les actes qui sont à faire ; les actes sont divers, mais le Devoir est l'âme unique des actes. Comme l'esprit de tous les hommes est Un, ainsi le Devoir de tous nos actes est un. C'est le lien réel qui nous attache aux actes et qui leur donne leur caractère. qui en fait des entités liées à nous, à notre Ego.

Les actes et nous faisant un, ceux-ci nous suivent et déterminent d'autres actes. Nous apprenons à nous connaître et à nous juger, à savoir si nous pouvons compter sur nous. -L'accomplissement du Devoir engendre la confiance en nous-même, et nous marchons d'un pas plus ferme, sans peur, quoi qu'il puisse arriver. Nous n'avons pas peur de l'avenir, car nous savons qu'en toute circonstance nous agissons comme nous devons le faire. L'accomplissement de notre Devoir est un exemple salutaire pour les autres, car lorsqu'on voit en nous la droiture, on cherche à nous imiter.

Chacun en toute circonstance a son propre devoir à remplir, et cela à chaque moment ; et comme toute la vie est composée de moments, personne, en faisant son propre devoir, n'a le temps de faire le devoir d'un autre. Ce dernier est donc une impossibilité, une absurdité, car il n'est pas à accomplir. Du reste, personne ne connaît le Devoir d'un autre ; comment un homme pourrait-il connaître le lien de conscience d'un autre avec ses actes? Comment savoir si un autre a bien fait ou mal fait, comment juger un autre ? Par l'accomplissement de son propre Devoir, on reconnaît l'impossibilité de juger les autres, et on devient tolérant.

Tolérant est déjà un mot faux, car il signifie ceci : Je reconnais qu'un autre a mal fait, mais j'ai en moi un sentiment par lequel j'excuse ce mal et j'appelle ce sentiment tolérance.

Eh ! bien, cela est déjà trop, personne ne saurait juger si un autre l'a mal ou bien fait, et le mot tolérance ne doit pas s'appliquer dans ce cas. La tolérance est juste, quand nous pardonnons à un autre une tendance qui nous fait souffrir nous-mêmes, un acte qui nous cause de la peine, et ce mot ne peut s'appliquer, en général, que quand notre être s'est purifié, quand nous sommes devenus tellement sensibles, que tout acte mauvais provenant de n'importe où, fait par n'importe qui, nous procure une réelle souffrance.

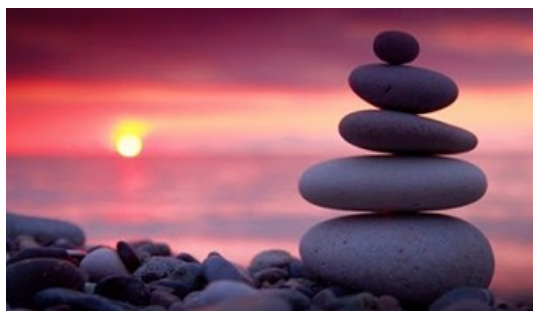
On parle du Devoir envers soi-même. Cela n'existe pas, mais cette conception est basée sur une fausse conception du Soi.

Qu'est-ce que notre Ego réel a à faire avec nos actes ! C'est suivant le sens, suivant l'idée de l'Ego personnel, le faux Soi. Introduit dans l'acte, que cet Ego personnel s'approche ou s'éloigne de l'Ego réel, ce dernier est en tout temps spectateur, toujours prêt à tendre les bras, mais non affecté par les actes de la personne transitoire et illusoire. Dire qu'on doit ceci ou cela à soi-même, c'est s'éloigner du Soi, car le Soi n'a besoin de rien, et c'est s'attacher au faux Soi personnel que se figurer qu'on lui doit quelque chose. L'accomplissement du Devoir est toujours un acte altruiste dans le vrai sens du mot, car on ne se doit rien, on ne doit qu'aux autres.

Notre Devoir le plus sublime est la reconnaissance que nous devons avoir à notre E'go spirituel, ce Manasaputra qui, pour nous aider dans notre évolution, s'est incarné en nous. Nous ne pouvons nous faire une idée assez large de cet énorme sacrifice.

Supposons que, pour aider un animal. ou une plante, dans son évolution, nous nous joignons à cet être, pendant des millions de siècles, suivant son évolution pas à pas, pour arriver, au bout d'un temps incommensurable, à élever cet être jusqu'à nous. Et sachant ce que nous devons à ces fils de la lumière, et sachant qu'en faisant notre Devoir en toute chose et à chaque moment, nous soulageons leur tâche, en nous approchant d'eux, ceci devrait être l'impulsion la plus puissante pour nous faire faire toujours notre Devoir.

Alors nous reconnâtrons que toute conception d'Ego personnel est fausse, que nous sommes nous-mêmes réellement ces fils de la lumière. et que toute idée d'Ego personnel devra disparaître, quand notre vue spirituelle ne sera plus obscurcie par les voiles qui nous entourent encore.



A la suite de la lecture de ce qui précède, dans une réunion de la Branche de Charleroi, un membre a fait les remarques suivantes :

Question n° 1.

Mais qui me prouvera que mon Devoir n'est pas celui d'un autre ? Si ma conscience me porte à entrer dans la vie d'un autre homme, à travailler pour lui, à l'aider à faire son devoir, à le faire même entièrement pour lui, qui me dira si j'accomplis, dans ce cas, mon Devoir ou celui d'un autre ? Exemple: En toute loyauté, en toute conscience, je crois un homme incapable de remplir ses devoirs de père envers son enfant; j'interviens et je remplace le père auprès de cet enfant.

Ai-je l'ait mon Devoir ou le Devoir d'un autre? Et en bien d'autres cas, en accomplissant les devoirs des autres hommes, croyant que ce devoir m'incombe, où sera alors la pierre de touche qui me fera distinguer mon propre Devoir de celui des autres ?

Question n° 2.

Je vois quelqu'un maltraiter un être plus faible que lui — (Un homme maltraite cruellement un enfant). ——— Puis-je juger si cet acte est coupable ? Non. —- Dois-je intervenir, dans ce cas, et empêcher peut-être par mon intervention l'enfant d'expirer sous les coups ? ——— Tolstoï parle de cela, le pense.

Réponse à la question n° 1.

Un acte est inévitable, car nous avons créé antérieurement par nos pensées ce qui se produit en acte maintenant. Nous pensons maintenant, et nos pensées actuelles déterminent les actes que nous ferons dans notre prochaine incarnation. Par nos pensées nous possédons le libre arbitre, mais, une fois une pensée émise, l'acte inévitable en découle. Nous pouvons donc introduire dans l'acte ce que nous voulons, et nous pouvons y introduire le sentiment appelé : — le Devoir. Donc si les actes que nous accomplissons, dans cette vie, contiennent notre idée de Devoir, l'idée de notre Devoir, alors ils sont réellement accomplis. L'idée du Devoir ne compte pas sur le résultat quelconque obtenu, donc nous ne travaillons pas pour nous, en égoïstes, pour l'obtention de quelque chose, quand nous introduisons ce noble sentiment dans nos actes. Prenons maintenant le cas que vous citez, où vous agissez en père pour un enfant dont le père ne s'occupe pas. Vous faites tout cela pour l'enfant, parce que vous pensez que c'est votre Devoir, mais gardez-vous bien de penser que vous faites le Devoir à la place du père de l'enfant. Que savez-vous du lien qui vous lie à cet enfant? Les rapports entre les humains ne sont pas uniquement d'ordre physique. Ces derniers sont les moins solides et sont limités au corps terrestre. Si la Société humaine a décrété par ses lois qu'un père doit quelque chose à son enfant, quelle sanction ont ces lois terrestres sur les autres plans d'existence ? Ne pensez donc pas que le Devoir que vous faites pour cet enfant soit quelque chose due par le père physique. C'est parce que ce n'est que vous-même qui pouvez introduire votre idée de Devoir dans un de vos actes et que vous ne pouvez pas y introduire l'idée d'un autre, que vous ne pouvez jamais faire le Devoir d'un autre. Autre chose serait d'influencer quelqu'un par votre exemple, par votre raisonnement, par votre cœur, pour que celui-ci introduise son sentiment de Devoir dans ses actes ; mais vous ne pouvez pas le faire pour lui.

Réponse à la question n° 2.

Cette question a été traitée assez longuement par Annie Besant, dans Lucifer. Elle conclut, comme Tolstoï, que nous ne devons pas résister au mal. Elle pense qu'en y résistant nous créons un mal nouveau. Pour ma part, jc pense autrement. Je distingue entre le mal fait à vous et le mal fait à un autre. Dans le premier cas, n'y résistez pas, ayez la force de subir l'insulte et le mauvais traitement.

Mais, quand vous voyez qu'un fort maltraite un plus faible que lui, alors intervenez. Si vous réussissez à protéger le faible, vous sentirez immédiatement en vous que vous avez bien fait, — et qui est votre juge, sinon vous-même ? Cette intervention ne vous pose pas en juge des actes d'un autre. Vous protégez, mais vous ne jugez pas. Si vous recevez des coups destinés à un autre, vous protégez celui-ci et vous agissez en altruiste.

Tout acte altruiste comprend une privation ; sans elle, c'est un acte indifférent et qui peut devenir égoïste. Dans cette question, vous devez toujours observer que l'acte que vous accomplissez est inévitable, et que c'est l'ignorance seule qui vous l'ait fait dire : J'aurais mieux fait en agissant autrement: — Mais, quand vous agissez, mettez-y toute votre âme pour colorer l'acte de la couleur brillante qui est celle du joyau placé dans votre cœur.

Le Lotus Bleu – mars-1894-février 1895



Les Aspects mentaux de la Guérison

Jean Rigutto

Le cerveau est l'élément essentiel de notre vie intérieure et relationnelle : grâce à nos cinq sens reliés à nos zones psycho-sensorielles, nous créons le monde qui nous entoure et les liens qui nous y attachent. Nous créons donc notre propre réalité, avec notre vécu personnel, les expériences heureuses ou malheureuses, le cerveau en fait une synthèse que nous vivons comme notre réalité. Nous utilisons successivement en même temps : notre imagination qui s'appuie sur la mémoire et parfois l'intuition, nos sens objectifs et subjectifs que filtrent nos raisons déductives ou inductives. Toutes ces informations sont reprises, analysées et intégrées par notre faculté de discrimination et d'évaluation qui construit notre réalité de tous les jours.

Grâce aux facultés supérieures que sont l'imagination, la mémoire et l'intuition, l'homme peut visualiser, comprendre, et surtout créer en transformant les idées et les images, ainsi développer en lui des conditions et des situations harmonieuses. Pour cela, il fait surgir du tréfond de sa mémoire, dans son imagination, ses pensées floues, et ses idéaux qu'il va petit à petit polir, éclairer, construire. Pendant qu'il réfléchit sur l'image de la pensée prise dans le miroir de l'imagination, il se coupe du monde réel et entre dans un état de relaxation propice, appelé zone frontière. Dans cet état où le mental est laissé de côté, l'intuition pénètre, inspire, enflamme et confère à cette pensée des formes nouvelles et trans-cendantes, si l'on fait l'effort de faire taire l'intellect en s'octroyant quelques instants de silence, d'être réceptif en un mot.



L'intuition est un cri, une flamme qui illumine notre être. L'observateur, c'est-à-dire celui qui laisse son imagination travailler, s'aperçoit rapidement que ses idées, ses pensées se créent une vie à part ; il observe, lorsqu'il réfléchit ou visualise, que les images, les pensées s'intensifient, atteignent leur complet développement et apportent des changements harmonieux et parfois surprenants, donnant des fruits merveilleux, une vision intérieure, une compréhension, une sagesse toujours plus grandes et bien sûr, une excellente santé.

Avec la pratique, le sujet qui visualise peut développer ses capacités à utiliser la mémoire, l'imagination, l'intuition et apprendre à converser avec son inconscient pour créer en lui, et autour de lui, des conditions harmonieuses et saines. N'oublions pas que la perception de notre environnement est ce que nous sommes et passe par le mental et ce dernier ne représente que 10 % de la conscience.

L'utilisation de l'énergie psychique et des techniques de visualisation remonte à une époque située avant l'avènement de la science expérimentale. En fait, la visualisation est peut-être la plus ancienne technique de guérison utilisée par l'homme primitif. On trouve les toutes premières archives sur ces techniques sur les tablettes cunéiformes de Babylone et de Sumer et sur les temples et les papyrus de l'Égypte ancienne. Même aujourd'hui, elles se pratiquent encore dans certaines tribus, autour de Chamans auxquels on prête le pouvoir de la guérison. Ils guérissent les esprits malfaisants, source de maladie, en les confrontant avec des visualisations d'images de force positive. À la pensée négative du malade, on impose et substitue une pensée positive ayant d'autant plus de force qu'elle est exprimée par le Chaman. Le masque en Grec, que l'on nomme Personna, est la matérialisation de la visualisation spirituelle du Chaman (tout comme le médicament est la concrétisation de l'action curative). Il lui permet de devenir autre chose, il n'est plus Monsieur Dupont, il est l'esprit guérisseur, la clé, le symbole de guérison du malade.

Les prêtres se basaient surtout sur leurs propres rêves, leur propre symbolisme. Par le rêve, le prêtre prend contact avec l'esprit du malade, percevant ainsi le déséquilibre, ce qui manque au malade pour guérir. Le Patient lui-même peut également percevoir, en dormant dans le Temple, son propre déséquilibre et le moyen d'y remédier, obtenir la guérison. N'oublions pas que le Temple dans l'Antiquité était un lieu de culte, de traitement curatif, et d'enseignement. Donc un symbole très puissant de guérison et de visualisation, ainsi que de résolution des problèmes personnels. On en voit un exemple dans les bas-reliefs des Temples antiques. Les prêtres croyaient tout comme les savants actuels tendent à le prouver dans leurs recherches, que la matière est une manifestation de l'Esprit. Au Moyen-Âge, en Europe, on retrouve cela dans le mysticisme des Gnostiques Chrétiens, des Cabalistes Juifs et des ordres mystiques. Les philosophes de ces groupes avaient en commun une croyance en un centre spirituel qui formait l'Univers.

On pouvait atteindre ce centre par des techniques de méditation et de visualisation.

Ces philosophes croyaient à la primauté de l'esprit sur la matière, de la conscience sur le corps.

Ils croyaient que la matière est une manifestation de l'esprit, que les visualisations se manifestent sous la forme de santé ou de maladie dans le corps physique.

L'harmonie se traduit par une santé éclatante et florissante. Une absence d'harmonie donne un déséquilibre entre les deux forces vibratoires de l'Univers qui sont la polarité positive et la polarité négative. Ce déséquilibre d'énergie crée des conditions qui permettent à la maladie d'apparaître et de se manifester. On peut également dire que la mauvaise santé débute dans le psychisme ou partie immortelle de l'individu.

L'harmonie est ce qui compte le plus dans le processus de guérison. Lorsque l'harmonie est rompue, il est tout d'abord nécessaire que la polarité positive et la polarité négative s'équilibrent de nouveau.

Les éléments naturels de la terre, une nourriture correcte et l'eau, apportent une polarité négative. Lorsque l'homme apprend à équilibrer correctement l'élément liquide avec la respiration et les pensées, il en résulte une bonne harmonie et une bonne santé.

Dans une maladie chronique, le processus est aggravé par le fait que le patient arrive à croire qu'il n'arrivera jamais à se tirer d'affaire. Il est prisonnier de sa maladie, puisqu'elle est extérieure à lui-même. Pour la plupart des gens, on attrape une maladie, on ne la crée pas soi-même.

Nous sommes responsables des conditions de notre vie et si nous désirons la santé et l'harmonie, nous devons d'abord nous dominer et acquérir la confiance en nous-mêmes. Pour résumer ce que nous avons dit jusqu'à présent, disons que ce que le mental imagine, peut avoir une grande influence sur le corps, et cette influence directrice peut être constructive ou destructive. Elle peut nous élever au point le plus haut de notre potentiel ou nous faire tomber dans les profondeurs de la maladie et du désespoir ; le choix de l'image mentale dépend de nous. Les alchimistes du Moyen-Age croyaient que le corps et les pensées impurs pouvaient être purifiés et débarrassés de ces états et de ces images mentales négatives. Certains par la vertu de la pierre philosophale, ou l'élixir de longue vie.

La purification implique la séparation des différents éléments dans la conscience d'un individu. Les alchimistes se servaient de la métaphore chimique pour représenter la transmutation mentale.

L'alchimiste connu sous le nom de Paracelse était un médecin de la Renaissance dont la médecine incarnait le lien entre le mysticisme et la science. Paracelse exerça dans les débuts des années 1500 en Suisse. Il est considéré comme le père de la thérapeutique chimique moderne et de la médecine scientifique. Néanmoins, Paracelse rejeta l'idée de séparer l'essence vitale du processus de guérison. Comme beaucoup de chercheurs avant et après lui, Paracelse défendit ce que l'on appelle aujourd'hui la guérison spirituelle. Dans ses théories, Paracelse soutenait que l'imagination et la foi sont à la base de phénomènes naturels, que l'imagination est cause de maladie chez l'homme et l'animal, et qu'elle peut aussi être un remède contre la maladie. Pour Paracelse, l'imagination est le pouvoir créateur de l'homme.

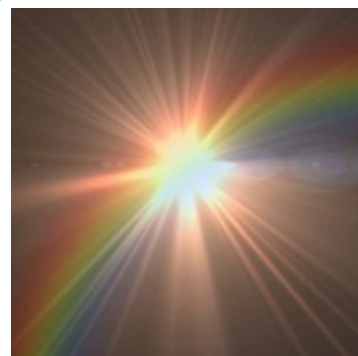
Depuis Paracelse, les méthodes physiques et mentales de guérison ont été classées dans deux groupes très distincts. La guérison scientifique par les médicaments et la chirurgie qui a progressé jusqu'à devenir le traitement en vigueur dans le monde occidental. La tradition de guérison par le mental, à la fois dans sa forme la plus reconnue et dans les autres formes plus mystiques, demeure encore vivace.

Mais depuis 1900, les scientifiques ont commencé à étudier le rôle que joue le mental dans la guérison. Les médecins, depuis longtemps, ont reconnu l'efficacité des placebos qui sont des substances dépourvues d'action pharmacologique. Il est reconnu que les placebos agissent à la fois dans les maladies physiques et mentales.

[...]

On peut émettre le postulat que même un placebo, ou une drogue inoffensive, peut devenir un symbole de guérison. C'est comme si le symbole déclenchait chez le patient une visualisation génératrice de guérison. Le fait que la drogue symbolique ait été administrée au malade par un docteur, confère de l'autorité à sa visualisation de l'efficacité au pouvoir guérisseur de la drogue.

Beaucoup d'entre nous ont pu, à la suite d'expériences variées, se rendre compte de la relation qu'il y a entre le corps et la conscience dans notre vie quotidienne. Lorsque nous sommes effrayés, notre corps réagit par une accélération des battements du cœur, une respiration plus rapide, un estomac qui se noue, et une sueur subite. On appelle cela réaction de combat ou de fuite. Cette réaction en cas de danger rend le corps capable d'agir en sti-



mulant la division sympathique du système nerveux autonome et en forçant les surrénales à produire de l'adrénaline.

Nous avons tous eu l'occasion de faire l'expérience de la peur et d'autres formes d'excitation, ainsi que des sensations liées à la relaxation. Ces sensations plus subtiles sont dues à une activation du système parasympathique qui se traduit par un ralentissement des battements cardiaques, de la respiration et par un manque de tension dans les muscles du squelette. Pendant la relaxation, presque chaque cellule du corps peut se reposer et réduire son métabolisme. Ceci se traduit par une réduction de 13 % dans la consommation d'oxygène, alors qu'en période de sommeil, la consommation d'oxygène décroît seulement de 5 %. Il y a aussi le taux de lactate dans le sang qui s'abaisse et se maintient à des taux bas des heures durant. Ceci est significatif car une forte concentration d'acide lactique est synonyme d'anxiété.



Un stress chronique (prendre, par exemple, chaque jour les transports en commun), de fortes émotions telles que la peur, la colère et le désespoir, conduisent tous à des maladies de surmenage comme l'hypertension et la maladie de coeur. La relaxation profonde avec processus de guérison par visualisation, permet de dominer ce stress journalier et les tendances à ces maladies. De plus, la relaxation associée à la visualisation permet de créer l'harmonie en soi, d'abord, et autour de soi, par l'équilibre que l'on possède.

[...]

Extraits—Le Lotus Bleu
Août 1987



Société Théosophique Belge asbl



Pour devenir membre de la Société on ne demande pas au candidat quelles sont ses opinions philosophiques ou religieuses; mais on exige que chacun ait la même et plus grande tolérance pour les opinions des autres qu'il demande pour les siennes.

Les conditions pour devenir membre affilié sont d'accepter expressément les trois objectifs:

- 1. Former un noyau de la fraternité universelle dans l'humanité, sans distinction de race, de credo, de sexe, ou de couleur.**
- 2. Encourager l'étude comparée, des religions, des philosophies et des sciences**
- 3. Etudier les lois inexplicables de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.**

Toutes les informations pour devenir membre peuvent être obtenues via mail: info@ts-belgium.be ou via GSM 0486 631 997

Cotisations

Période du 1^{er} mai 2024 au 30 avril 2025:

Société Théosophique Belge: € 55 au minimum

(Lors de l'adhésion, une contribution unique de 15 euros sera demandée pour les frais administratifs)

Ordre de Service Théosophique: € 10 au minimum

Paiement au compte BNP BE81 0000 1422 2624 - Société Théosophique Belge asbl

Bruxelles Programme - Avril 2025

Liens Zoom:

Le lundi: <https://us02web.zoom.us/j/83840794329>

Wednesday: <https://us02web.zoom.us/j/86123988346>

Le samedi: <https://us02web.zoom.us/j/82574341417>

BRANCHES

Zaterdag 05/04/2025 om 13u.: Brussels Lodge
Inleiding Theosofie

Zuivering en ontwikkeling van de ziel

Enkel fysiek op de Hoofdzetel

&

:Le samedi 05/04/2025 à 15h.: Brussels Lodge

Le Yoga de Saint-Jean de la Croix

par Catalina Isaza Cantor

Wednesday 09/04/2025 at 20h.: Brussels Lodge

Glimpses on the Psychology of Yoga

Only Zoom

Le samedi 12/04/2025 à 16h.: **Paris**

Les lettres des Mahatmas

Le samedi 19/04/2025: pas de réunion

Le lundi 21/04/2025: pas de réunion

Le samedi 26/04/2025 à 15h.: Branche Blavatsky

Nature, purification et maîtrise des 7 corps de l'homme

Le corps mental supérieur: fonctions

Le lundi 28/04/2025 à 18h. Branche Lumière

Les Yoga Sutras de Patanjali

Uniquement via Zoom



Ordre de Service Théosophique

Le lundi 28/04/2025 à 19h.: OST

Méditation de Guérison

Uniquement pour membres de la ST et via Zoom

Participation aux frais activités:

Conférences: € 3 pour membres,
€ 7 pour non-membres

Etudes: contribution volontaire pour membres,
€ 3 pour non-membres

Bruxelles

Contacts

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
Glimpses on the Psychology of Yoga

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

brussels.lodge@ts-belgium.be

Branche Blavatsky

Méditation de guérison OST

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

branche.blavatsky@ts-belgium.be

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)

Les Yoga Sutras de Patanjali

Alain Delcroix

branche.lumiere@ts-belgium.be

Renseignements sur
la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta - Présidente

+32 486 631 997 president@ts-belgium.be

Renseignements sur
l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen

+32 473 820 806 tos@ts-belgium.be

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen

+32 476 879 968 secretary@ts-belgium.be

Abonnements

Période du 1^e janvier au 31 décembre 2025

Infor-Théosophia (mensuel
des Branches à Bruxelles):

€ 12 (10 numéros)



Lotus bleu: € 38 pour membres,

€ 43 pour non-membres

(10 numéros)

Banque: BE81 0000 1422 2624

BNP Parisbas Fortis (ex Bpost)